

Histoire des pratiques et des représentations politiques à l'époque contemporaine

Vincent Duclert, Marc Olivier Baruch et Christophe Prochasson



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16329>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 295-299

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Vincent Duclert, Marc Olivier Baruch et Christophe Prochasson, « Histoire des pratiques et des représentations politiques à l'époque contemporaine », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16329>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire des pratiques et des représentations politiques à l'époque contemporaine

Vincent Duclert, Marc Olivier Baruch et Christophe Prochasson

Vincent Duclert, *professeur agrégé*
Christophe Prochasson, *directeur d'études*

Comprendre l'événement : le 21 avril 2002

- 1 LES résultats du premier tour de l'élection présidentielle le 21 avril 2002 ont révélé une très sérieuse crise de la société française. Qui s'intéresse à l'histoire politique de la France contemporaine et aux façons de faire présidant à son écriture ne pouvait passer son chemin sans y aller voir de plus près. L'histoire d'un événement, telle qu'elle a été comprise dans ce séminaire, ne relève pourtant pas de l'histoire événementielle. Quand l'événement cristallise les tendances lourdes et les contradictions qui travaillent une société depuis plusieurs décennies, lorsqu'il surprend aussi, alors il devient un point d'observation privilégié. Trois approches ont été retenues pour cette année d'étude de l'événement. La première a eu soin de décortiquer ce qui s'est passé lors de la période électorale du printemps 2002. On a fait appel à des lectures sociales, politiques et culturelles de l'événement. Le deuxième volet a mis en série un ensemble d'événements advenus durant les trente dernières années avec pour hypothèse une généalogie historique débouchant sur la crise politique de 2002. Le troisième, fondé sur un comparatisme morphologique, s'est appliqué à l'analyse d'autres grandes crises politiques françaises ou étrangères dont l'étude est susceptible d'aider à penser le 21 avril 2002. Le séminaire a eu aussi pour fonction d'ébaucher une première base documentaire sur le sujet et d'interroger sur les relations possibles de l'histoire et des sciences sociales avec les pratiques de mobilisation civique.

- 2 Les séances du séminaire, introduites par une mise en place générale, se sont donc structurées autour de ces trois ensembles « Anatomie », « Généalogies », « Morphologie ». La première partie s'est attachée à étudier la dimension émotionnelle de l'événement du 21 avril (Prochasson), les premières lectures qui en ont été faites (Duclert) et les formes de l'analyse scientifique (Duclert et Prochasson). Elle s'est intéressée à « ces Français qui votent Le Pen » (Nonna Mayer), aux phénomènes populistes en France et en Europe (Olivier Ihl), au rôle des médias dans la fabrication de l'événement (Cyril Lemieux). La deuxième partie a interrogé différentes données constitutives des évolutions ayant mené au 21 avril 2002 : l'extrême droite (Duclert), la droite et le libéralisme (Duclert), le socialisme français (Prochasson), le parti communiste (Bernard Pudal), l'État (Marc Olivier Baruch), la fonction présidentielle (Pierre-Yves Baudot), l'opinion publique et les sondages (Patrick Lehingue), les intellectuels (Prochasson), le rejet de l'autre (Duclert et Prochasson) et la crise des modèles politiques et sociaux (Marion Fontaine pour celui de Lens) ; une table ronde consacrée à l'histoire de l'extrême droite en Europe a réuni Jordi Canal pour l'Espagne, Patrizia Dogliani pour l'Italie et Jeremy Jennings pour le Royaume-Uni. La troisième partie du séminaire a étudié des moments historiques susceptibles de fournir des axes de réflexion pour l'analyse de l'événement : l'affaire Dreyfus (Duclert et Prochasson) et sa mémoire dans l'extrême droite française (Duclert), la guerre d'Algérie et sa mémoire française (Guy Pervillé), le boulangisme (Steven Englund et Bertrand Joly), l'extrême droite des années trente (Frédéric Monier), le poujadisme (Dominique Borne). La séance du 30 avril a été consacrée à une discussion relative à différentes publications sur le 21 avril dont l'ouvrage *Il s'est passé quelque chose...* issu largement des réflexions ayant conduit à l'ouverture de ce séminaire. Une conclusion générale (Duclert et Prochasson) a clos les travaux. Une séance supplémentaire (Pierre Encrevé et André Gunthert) a permis de déchiffrer la mise en images de l'événement à partir de l'analyse des journaux télévisés, d'interviews des principaux protagonistes et de reportages journalistiques.

Publications

Christophe Prochasson

- Avec V. Duclert, dir., *Dictionnaire critique de la République*, Paris, Flammarion, 2002, 1341 p.
- Avec V. Duclert et P. Simon-Nahum, dir., *Il s'est passé quelque chose... le 21 avril 2002*, Paris, Denoël, 2003, 268 p.
- « La politique comme culture », *Le Mouvement social*, 200, juillet-septembre 2002, p. 123-128.

Vincent Duclert, *professeur agrégé*

avec Marc Olivier Baruch, *administrateur civil mis à disposition du CNRS (IHTP)*

Histoire politique de l'administration

1. État, politique et démocratie en France (1 semestre)

- 3 LE séminaire lancé en mai 1998 pour étudier l'histoire politique de l'administration et de l'État en France à l'époque contemporaine a été (provisoirement) clos par une série de contributions abordant l'angle des pratiques professionnelles et des valeurs éthiques des fonctionnaires. S'interrogeant sur le rapport qu'entretiennent les administrations

de l'État et le pouvoir politique qui les gouverne, le séminaire a tenté de répondre à la question du rôle démocratique de l'action administrative. Vincent Duclert a présenté trois communications portant sur le cas de l'affaire Dreyfus : « Le monde enseignant et l'Affaire : entre service de l'État, morale professionnelle et éthique des savoirs », « Les officiers dreyfusards : pour une histoire intellectuelle de l'armée », et « La prison au regard de Dreyfus : approche des univers carcéraux au tournant du siècle ». Alain Chatriot et Olivier Dard ont exposé « Les réformes et les évolutions de l'État : acquis et échecs de l'entre-deux-guerres », Claire Andrieu est revenue sur « L'exemple du Club Jean Moulin. Associations, État et République ». Stéphane Israël et Gilles Pécourt ont présenté « Une institution universitaire au miroir des années noires : l'École normale supérieure de 1940 à 1944 ». Enfin, Marc Olivier Baruch et Christophe Prochasson ont confronté, autour du *Dictionnaire critique de la République* (Flammarion, 2002), l'histoire politique de l'État à celle de la République.

- 4 Une journée d'étude sur « Les personnels de l'État et des collectivités locales sous la Quatrième République » a eu lieu le 10 octobre 2002. Organisée par Marc Olivier Baruch et Vincent Duclert qui ont introduit les travaux et les ont conclus, elle a associé un long témoignage sur la direction du budget, celui de Pierre Cortesse, aux interventions de Jeanne Siwek, Jean-François Kesler, Luc Rouban, Emmanuel Bellanger, Renaud Payre et Jean-Charles Fredenucci.
- 5 Sur la base des travaux du séminaire et de leurs recherches, Marc Olivier Baruch et Vincent Duclert ont été invités à intervenir dans le cycle « Histoire et valeurs de l'administration » de l'École nationale d'administration.

2. État, administration et parti en régime non pluraliste (avec Jean-Yves Dormagen, *maître de conférences à l'Université de Paris-I*)

- 6 EN Europe surtout, mais pas uniquement, le XX^e siècle a vu l'occupation durable du pouvoir par des régimes refusant, au nom d'idéologies diverses (voire sans ancrage idéologique affiché) le pluralisme politique et la tenue d'élections libres, caractéristiques du libéralisme politique. Ces régimes, qui peuvent être catégorisés selon des grilles interprétatives variées, ont pour point commun d'avoir tenté, et réussi quand ils en ont eu le temps et les moyens, d'imposer dans la conduite de l'appareil d'État des règles autoritaires, assises sur la prééminence d'un chef. S'y ajoutaient, notamment les cas où ce chef s'appuyait sur un parti unique, l'influence d'oligarchies liées à ce parti, selon des relations dont le séminaire s'est efforcé de préciser la nature et l'évolution. Il a été conduit à s'intéresser à la manière dont, en régime de dictature, le parti unique s'insère dans le dispositif du pouvoir politique, qui repose pour une large part sur les appareils étatiques. Symétriquement, l'absence d'un parti unique de masse, dans le cas de Vichy et d'autres régimes autoritaires, peut permettre d'envisager une graduation en terme de fonctionnement du dispositif politico-administratif. Il s'agit ainsi, en première approche, de réexaminer la comparaison totalitarisme/autoritarisme sous l'angle du fonctionnement du pouvoir étatique.
- 7 Après une première séance consacrée à la présentation, par les responsables du séminaire, des objectifs et moyens d'une analyse comparée des appareils d'État en régime non pluraliste, Enzo Traverso présenta l'historiographie du concept de

totalitarisme, en s'interrogeant sur les voies par lesquelles ce concept peut éclairer une réflexion sur l'État. De cette interrogation, Anne Amiel précisa les contours à partir d'une analyse de l'oeuvre de Hannah Arendt, qui met en évidence l'irréductibilité du totalitarisme à quelque forme politique connue jusque-là, du fait notamment que la loi n'est plus un instrument de stabilité, au sens où le posaient Hobbes et Locke, mais au contraire loi du mouvement, et loi de terreur. La quatrième séance, animée par Olivier Jouanjan, a porté sur la manière dont les discours et les pratiques des juristes allemands se sont adaptés à la conception radicalement nouvelle de l'ordre juridique et social mis en œuvre à partir de l'arrivée de Hitler au pouvoir. Les deux dernières séances (sous un même titre générique : « Penser l'appareil d'État ») furent consacrées à l'histoire et à l'historiographie de l'État stalinien d'une part (Sabine Dullin), de l'État vichyste d'autre part (Marc Olivier Baruch).

- 8 Au terme de cette première série d'approches se dessinent quelques modalités possibles de la comparaison. En termes de sources d'abord ; par sa nature même, le fonctionnement d'une administration (administration d'État ou administration de parti) produit de l'archive, de sorte que les sources écrites sont abondantes – même si celles relatives à l'ex-URSS ne se sont ouvertes que récemment. Leur exploitation conduit ne pas se contenter du seul concept de bureaucratie, qui risque d'écraser la spécificité propre à chaque régime. Cette dernière peut certes se définir en termes idéologiques. On soulignera alors la très grande diversité des visions du monde que le régime affiche : quoi de commun entre le rêve d'un retour à un ordre politico-social révolu, générateur de conservatisme statique, et la dynamique révolutionnaire de systèmes de parti-État ambitionnant de suivre des lois immanentes, lois de la nature pour le racisme allemand, lois de l'histoire pour le stalinisme ?
- 9 Mais, par-delà cette distinction première, l'étude socio-politique des pratiques administratives permet d'appréhender ressemblances, nuances et différences dans les réponses apportées par les régimes en question à des questions communes. Il peut s'agir, entre autres, de la structuration des appareils de commandement (avec l'idée d'État dual et de polycratie), de la gestion des élites et de leur renouvellement, des formes de contrôle politique sur les administrations professionnelles (par opposition aux administrations nouvelles mises en place par le régime), des modalités enfin d'adhésion, de suivisme, éventuellement de rejet de la part de l'ancien appareil d'État. Telles sont quelques-uns des axes auxquels le séminaire continuera à s'intéresser en 2003-2004, à partir de l'analyse des administrations ayant servi les régimes totalitaires ou autoritaires que connut l'Europe du XX^e siècle.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe